



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*



## **Multi-Stakeholder Partnerships for enhancing agricultural research for development (ARD) to impact process**

MUGABE, J.M.

Platform for African-European Partnerships in Agricultural Research for Development (PAEPARD); Forum for Agricultural Research in Africa (FARA)

12, Anmeda Street, 173 PMB CT, Accra, Ghana.

**Corresponding Author** : [jmugabe@faraafrica.org](mailto:jmugabe@faraafrica.org)

---

### **FOREWORD**

Africa lags behind other regions in development indicators partly because it has not sufficiently harnessed the power of science and technology which are demonstrated to be the fundamental enablers of development. In African agriculture, the effort invested in the generation of technologies has not produced the expected outcomes in terms of improved food security, job creation, incomes, etc largely because adoption falls short of the levels necessary to bring about transformation. Resolving this discrepancy is a necessary condition for leveraging science and technology to drive the continent's agricultural development. Over the past two decades several initiatives to address this challenge have been commissioned. They established that underlying this challenge is the oversimplification of the complexity of the processes from research to adoption and subsequently the realisation of the outcomes and impact of adoption. The simplification entailed structuring the process linearly with extension standing between research and the end-users. This for example limited the engagement between research and the end users. The linear construct also stretched out the lag between research and the application of its outputs.

It has been established that institutional innovations hold the key to getting around the challenge of dealing with the complexity inherent in ensuring that research directly contributes to development outcomes. These institutional innovations seek to achieve an optimal engagement of all the actors in the research-to-impact process. One variant of such institutional innovations are the so-called multi-stakeholder partnerships. Several initiatives have tested the multi-stakeholder partnerships' approach across Africa under different names, notably: multi-stakeholder partnerships, innovation platforms, incubation model, business platforms, etc.

Multi-stakeholder partnerships bring together all stakeholders in the research-to-impact process including those engaged in research, extension, education and training, production, processing and value-addition, marketing and policy making as well as civil society actors. This inclusiveness ensures that the research responds to the needs of the end users and therefore its outputs have ready demand. It also offers end-users and intermediate actors the space to contribute their knowledge and feed into the research process any changes in their context.

The first generation (pilots) of initiatives to test and validate the efficacy of multi-stakeholder partnerships started in the early 2000's and their findings have been relatively disseminated. After another decade of implementing this maturing approach, new insights about its application and efficacy are emerging.

I am very pleased that the African Journal of Rural Development (AFJRD) has devoted Vol III issue 1, 2018 to the hugely important subject of multi-stakeholder partnerships in agricultural research-for-development. This volume offers space for researchers, practitioners and farmers working in multi-stakeholder partnerships to share findings of their work beyond the pilots to post-pilot case studies. This is significant because we all know that pilots never fail, but at the same time pilots (in ARD) never fly. The rich experiences from the diversity of studies conducted in different agro-ecologies of Africa documented herein will no doubt add to the current knowledge and inform the methodologies to be applied in leveraging science and technology to drive the continent's agricultural transformation.

My hope is that practitioners and farmers will find these case studies insightful. Please do not hesitate to drop your feedback to the AFJRD should you have a comment, or a question related to any of the studies documented herein. If you have a paper that you reckon meets the requirements of the AFJRD you are welcome to submit it for review and possible publication in subsequent issues and volumes.

### **AVANT-PROPOS**

L'Afrique est à la traîne par rapport aux autres régions en ce qui concerne les indicateurs du développement, notamment parce qu'elle n'a pas suffisamment exploité le pouvoir de la science et de la technologie qui ont été prouvées pour être des moteurs du développement. Les efforts consentis pour la génération de technologies dans l'agriculture en Afrique n'ont pas produit les résultats attendus en termes d'amélioration de la sécurité alimentaire, de la création d'emplois, de revenus, etc ; principalement parce que l'adoption des technologies est en deçà du niveau nécessaire pour induire la transformation. Résoudre cette divergence est une condition nécessaire pour pouvoir tirer profit de la science et la technologie en vue de promouvoir le développement de l'agriculture sur le continent. Au cours des deux dernières décennies, plusieurs initiatives visant à relever ce défi ont vu le jour. Elles ont conclu que la cause sous-jacente est la simplification démesurée de la complexité des processus qui vont de la recherche à l'adoption et conséquemment les résultats et l'impact de l'adoption. La simplification consistait dans la structuration du processus de façon linéaire et la vulgarisation se dressant entre la recherche et les utilisateurs finaux. Cela a par exemple limité la collaboration entre la recherche et les utilisateurs finaux. La structure linéaire augmente également le décalage entre la recherche et l'application de ses résultats.

Il a été démontré que les innovations institutionnelles sont indispensables pour faire face au défi que constitue la complexité inhérente de la tâche consistant à s'assurer que les résultats de la recherche contribuent au développement. Ces innovations institutionnelles cherchent à atteindre une participation optimale de tous les acteurs intervenant dans le processus, de la recherche à l'impact. Les partenariats multi-acteurs constituent l'une des variantes de ces innovations institutionnelles. Plusieurs initiatives ont testé l'approche des partenariats multi-acteurs en Afrique sous des noms différents tels que partenariats multi-acteurs, plateformes d'innovation, modèle d'incubateur, plateformes commerciales, etc.

Les partenariats multi-acteurs rassemblent toutes les parties prenantes intervenant dans le processus allant de la recherche à l'impact, y compris celles qui participent à la recherche, à la vulgarisation,

MUGABE, J.M.

à l'éducation et à la formation, à la production, à la transformation des produits et à l'augmentation de leur valeur ajoutée, à la commercialisation et à la prise de décision ainsi que les acteurs de la société civile. Cette inclusion présente l'avantage de s'assurer que la recherche répond aux besoins des utilisateurs finaux et que ses résultats ont donc une forte demande. Elle donne également aux utilisateurs finaux et aux acteurs intermédiaires l'occasion de partager leurs connaissances et d'intégrer au processus de recherche tout changement intervenu dans leur contexte.

La première génération (programmes pilotes) des initiatives destinées à tester et à valider l'efficacité des partenariats multi-acteurs a été lancée au début des années 2000 et leurs conclusions ont été diffusées assez largement. Après une autre décennie de mise en œuvre de cette approche qui arrive à maturité, de nouvelles idées concernant son application et son efficacité émergent.

Je suis très heureux que The African Journal of Rural Development (AFJRD) consacre le volume III, numéro 1, 2018 au sujet des partenariats multi-acteurs lequel sujet revêt une importance capitale. Ce volume permettra aux chercheurs, aux praticiens et aux agriculteurs participant à des partenariats multi-acteurs de partager les résultats de leurs activités au-delà des programmes pilotes dans le cadre d'études de cas après la phase pilote. Ceci revêt une importance significative étant donné que nous savons tous que les programmes pilotes n'échouent jamais et que les programmes pilotes (dans la RAD) ne font pas tache d'huile. Il ne fait aucun doute que les expériences enrichissantes issues des diverses études menées dans différentes régions agroécologiques du continent africain renseignées dans le présent volume compléteront les connaissances actuelles et permettront d'affiner les méthodologies à appliquer en vue de tirer profit de la science et de la technologie pour piloter la transformation de l'agriculture africaine.

Mon souhait est que les praticiens et les agriculteurs trouvent ces études de cas utiles. N'hésitez pas à envoyer à la rédaction de l'AFJRD vos commentaires ou questions sur l'une ou l'autre des études présentées dans ce volume. Si vous avez un article à publier et que vous pensez qu'il répond aux exigences de l'AFJRD, il sera évalué et éventuellement publié dans les prochains numéros et volumes.